



© Collectif S13

**AIDER.**  
Donner de son temps pour faire face au désarroi.

**S**py, bourgade du Namurois perdue au milieu des champs. L'habitat se blottit tout autour de la rue principale. On atteint facilement ce lieu via l'autoroute E42, sortie 13. Village paisible avec ses petits commerces et ses allées-venues où les gens prennent le temps de tailler une bavette avec leurs voisins. En fin de matinée, comme tous les jours à la même heure, une cinquantaine de jeunes gens originaires d'Afrique arrivent par petits groupes de deux ou trois et se dirigent vers une salle où ils ont rendez-vous avec le Collectif S13.

## MOMENTS DE RÉPIT

Cela fait maintenant presque deux ans que ce groupe de citoyens a mis sur pied une structure d'accueil pour les migrants qui se sont regroupés à l'orée du village, dans un petit bois jouxtant l'autoroute. « *Tout a commencé en mai 2018, lorsque des transmigrants se sont installés là-bas*, raconte Jean Marie Puits, porte-parole du Collectif. *Tous venaient d'Érythrée, avec pour seul but de rejoindre l'Angleterre. Au début, une riveraine a tout fait pour les aider en leur apportant de l'eau, des vêtements et de la nourriture. Mais la tâche était trop énorme. Il a fallu se mettre à plusieurs, s'organiser.* » C'est ainsi que, petit à petit, des vêtements et des chaussures ont été récoltés et une structure d'accueil a été mise en place afin d'offrir des moments de répit et de chaleur humaine. Elle offre la possibilité de prendre une douche chez des particuliers, ainsi qu'un accueil d'urgence chez l'un ou l'autre villageois pour permettre de se reposer pendant une journée ou une nuit, le weekend.

Aujourd'hui, des repas chauds sont offerts quatre fois par semaine dans une des salles de l'entité. C'est là que les premiers « invités » arrivent. Ils reçoivent rapidement une collation et une boisson chaude. Avec l'aide des bénévoles, ils préparent la salle et dressent la table pour le repas. Dans la cuisine, on s'active. Ce mardi, Marie Jo et

Françoise sont aux fourneaux. Elles ont déjà commencé à préparer le repas chez elles pour être prêtes à temps. « *Il ne faut pas qu'ils se ruent sur les biscuits et le pain. Prendre un repas chaud, c'est vraiment important pour eux.* » Au menu : potage, pâtes et légumes avec un peu de viande. « *Pour la viande, c'est un peu plus difficile, car c'est plus coûteux et le Collectif n'a pas beaucoup d'argent. Pour les légumes et les pâtes, il n'y a aucun problème, on en reçoit suffisamment.* »

## LA LANGUE DU SOURIRE

Repas convivial pris à table, loin des conditions précaires du camping sauvage dans les bois. Les « amis », comme on les appelle ici, s'expriment dans la langue de leur pays. Mais aussi un peu en allemand, dans un français assez sommaire et un anglais passe-partout. Pour le reste, chacun parle la langue universelle du sourire. « *Leur chemin est vraiment très long. Certains, au cours de leur périple, ont déjà vécu quelque temps en Allemagne ou en Suisse.* » Tous sont en route depuis des mois, voire des années. Au cours de leur odyssee, ils ont enduré des traversées dangereuses, ont été victimes de rackets. De tortures aussi. Ils ont bravé le froid, la faim, les conditions climatiques et le manque d'hygiène élémentaire dû à leur statut de nomades endossé en fuyant leur pays. À les voir si jeunes - ils ont l'air d'avoir dans les vingt ans à peine -, on imagine qu'ils sont partis au sortir de l'enfance.

Petit à petit, le repas s'achève. Du café, des biscuits, des fruits, du chocolat restent à leur disposition. Un roulement de douches est organisé, grâce à l'initiative d'un bénévole. Ce moment d'hygiène élémentaire est capital. Baudouin, bénévole et médecin de formation, y est très attentif. « *Ils sont jeunes. C'est ça qui leur permet de tenir et de rester en bonne santé. On les nourrit, et c'est très important. Il faut aussi les prendre en charge quand ils sont malades, les soigner quand ils ont des problèmes de dents, surveil-*

Une légitime urgence absolue

# PORTER SECOURS AUX INVISIBLES

Christian MERVILLE

Le long de l'autoroute E42, des transmigrants érythréens en route pour l'Angleterre ont installé un camp de fortune où ils vivent dans des conditions inhumaines. Le Collectif S13 s'est donné comme mission de prendre en charge leur profonde détresse.

ler aussi les infections possibles. Certaines filles sont enceintes. Il faut veiller à tout cela et les emmener chez des confrères prêts à les aider si nécessaire. »

## HYPER-CONNECTÉS

Quelques-uns jouent au football de table ou au billard. D'autres papotent par petits groupes. Beaucoup téléphonent et envoient des messages, profitant du wifi. « Ils sont hyperconnectés, constate Philippe. Le GSM fait partie d'eux-mêmes. C'est un outil indispensable à leur survie. Les nouvelles vont ainsi très vite entre eux. Ils savent où leurs amis se trouvent, s'ils sont arrivés en Angleterre ou pas. Ils ont même parfois des informations concernant des descentes de police qui viennent vider le camp et qui, ainsi, ne trouvent jamais personne. »

Il n'y a dès lors jamais aucune arrestation. Et d'ailleurs, que faire de ces invisibles, dépourvus d'existence légale parce

sans papiers, et donc sans statut véritable ? Ce qui n'empêche pas le Collectif de s'insurger contre le fait que, lors de ces interventions, tout le matériel est détruit, les vêtements trouvés sur les lieux sont emportés, de même que les couvertures et les sacs de couchage. À chaque fois, tout est perdu. Et ainsi à refaire puisque, de toute manière, les mêmes migrants reviennent au même endroit reconstruire leur camp de fortune.

Des dessins réalisés lors d'un atelier créatif sont accrochés au mur. Un tableau représente un petit bois idyllique, un autre la forme de l'Afrique, visage balafré de coups de couteau, les yeux en larmes. Pas besoin de longs discours pour comprendre. « Je suis aussi bénévole chez OXFAM qui apporte des aides structurelles aux problèmes de justice dans le monde, confie Maurice. Ici, au Collectif, mon engagement est différent. C'est davantage un secours d'urgence. Il n'est pas question pour nous de s'interroger sur ce qu'ils

font, sur qui ils sont. Ils sont là, il faut les aider dans leur situation plus que précaire. Il s'agit vraiment d'une cause humanitaire. On ne peut pas rester indifférent. L'important, pour eux, c'est de continuer à croire aux lendemains et d'espérer en quelque chose. »

Le temps passe vite. Il est 16h30, l'heure de tout ranger, de nettoyer la douche, d'achever de faire la vaisselle. Chacun s'en retourne vers son destin, non sans emporter un bout de pain, une boîte de sardines ou quelques fruits. Sur la route du retour vers leur campement, ils pourront encore profiter d'un moment de chaleur dans la grange chauffée d'une ferme transformée en logements communautaires. Tout près de leur petit bois, quelqu'un a tagué sur un mur Algésiras. Frontex. EU. Une foule de questions, de débats nécessaires et de décisions à prendre en haut lieu. En attendant, ici, face à l'urgence, l'important est de porter aide et secours. ■

✉ [collectifs13.citoyen@gmail.com](mailto:collectifs13.citoyen@gmail.com)

## Femmes & hommes

### JEAN VOISET.

Maire du village de Jui-gné-des-Moutiers, en Loire-Atlantique, il a mis la petite annonce « Village cherche curé » sur le site de SOS Villages, un service créé par TF1 pour proposer « une aide à la relance des commerces dans les villages en zone rurale ». Deux candidats se sont manifestés. L'Église de France n'a pas apprécié.

### FRANCESCA DI GIOVANNI.

Le 15 janvier, cette juriste sicilienne de près de 67 ans a été nommée par le pape François sous-secrétaire pour les relations multilatérales de la section pour les relations avec les États de la Secrétairerie d'État, le « ministère des Affaires étrangères » du Vatican. Jamais une femme n'avait accédé auparavant à pareil poste.



### MATTHEW BARZARE.

Curé de la paroisse d'Anne Church à Abbeville, en Louisiane (USA), il n'a rien trouvé de mieux pour bénir ses ouailles que de mobiliser un avion agricole. Celui-ci a répandu 378 litres d'eau bénite au-dessus des principaux lieux de la localité. Pourtant, pas sûr que tout le monde a été touché.

### TAHAR BEN JELLOUN.

Des vitraux conçus à partir de dessins de cet intellectuel musulman, aussi connu pour ses œuvres littéraires, ont été inaugurés fin 2019 dans l'église Saint-Genulf du village de Thoreil, près de Gennes (Anjou-France). C'est le fondateur d'Arte, Jérôme Clément, qui lui avait proposé ce challenge.